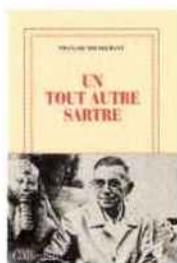




Il était une mauvaise foi

Un tout autre Sartre / François Noudelmann /
Blanche / Gallimard / 208 p. / 18 €



De Sartre, on a l'image du philosophe engagé sur tous les fronts, prompt à écrire articles et tribunes pour défendre aussi bien la cause des ouvriers que celle de militants indépendantistes. C'est le Sartre public et médiatique. Derrière cette façade, François Noudelmann débusque toutefois maintes contradictions. C'est qu'il aime à pointer les hésitations, les incohérences et les bizarreries qui émaillent l'œuvre et la vie des philosophes, même les plus rigoureux. L'idée n'est pas tant de dénoncer une sorte de « faites ce que je dis, mais pas ce que je fais » que de montrer que la pensée s'accommode toujours de petits arrangements et qu'elle naît de réajustements permanents. Ainsi Sartre joue-t-il parfois un « rôle de composition », un « rôle à contre-cœur », même dans ses interventions les plus enflammées, la préface explosive aux *Damnés de la terre* de Frantz Fanon étant un cas typique d'écriture excessive influencée par la culpabilité d'appartenir malgré tout au camp des colons. Sans parler des interventions sartriennes parfois davantage motivées par le besoin pressant de retrouver une maîtresse que par la noblesse de la cause. De ce portrait, Sartre ne ressort pas toujours grandi. Mais les statues gagnent parfois à être déboulonnées – disons que moins de superbe ne nuit pas à un peu d'humanité.

● V. d. O.